

Commentaire de l'évangile par le p. Alberto Maggi OSM

VOUS LAISSEZ LE COMMANDEMENT DE DIEU ET VOUS TENEZ LA TRADITION DES HOMMES

Marc 7, 1-8. 14-15. 21-23

Se rassemblent auprès de lui les pharisiens et certains des scribes venus de Jérusalem. Ils voient certains de ses disciples, avec des mains souillées — c'est : non lavées — manger les pains. (Car les pharisiens et tous les juifs ne mangent pas sans s'être lavé les mains jusqu'au poignet : ils tiennent la tradition des anciens. Et en revenant de la place publique, ils ne mangent pas sans avoir aspergé. Et il y a beaucoup d'autres choses qu'ils ont reçues et qu'ils tiennent : ablutions de coupes, de pots, et de vases en bronze.) Les pharisiens et les scribes l'interrogent : « Pourquoi tes disciples ne marchent-ils pas selon la tradition des anciens, mais, avec des mains souillées, mangent le pain ? » Il leur dit : « Isaïe a bel et bien prophétisé sur vous, les hypocrites ! Comme il est écrit : “Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur s'écarte loin de moi. Creux est le culte qu'ils me rendent. Les enseignements qu'ils enseignent ne sont que préceptes d'hommes !” Vous laissez le commandement de Dieu, et vous tenez la tradition des hommes ! »

De nouveau il appelle à lui la foule et leur dit : « Entendez-moi tous et comprenez ! Il n'est rien hors de l'homme qui pénètre en lui, qui puisse le souiller. Mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. »

Car du dedans, du cœur des hommes, sortent les réflexions méchantes, prostitutions, vols, meurtres, adultères, cupidités, mauvaiesetés, ruse, débauche, œil mauvais, blasphème, orgueil, frénésie : Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l'homme. » (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

À chaque fois que Jésus communique la vie surgissent toujours les ennemis de la vie, qui, dans l'évangile sont les autorités religieuses. C'est ce qu'écrivit l'évangéliste Marc au chapitre 7 de son évangile. Il écrit « *Se rassemblent auprès de lui les pharisiens et certains des scribes venus de Jérusalem.* » le verbe grec traduit par “se rassembler” est “synago” d'où vient le mot ‘synagogue’, pour faire comprendre que ce qui va suivre est le fruit de l'enseignement de la synagogue. Auprès de Jésus se rassemblent « *les pharisiens* » avec l'article pour indiquer qu'ils sont tous là. Pharisien signifie “séparé”. Ce sont des laïcs qui observent tous les 613 préceptes tirés de la loi de Moïse, c'est pour cela qu'ils se séparent du commun des mortels. « *Se rassemblent auprès de Jésus* » également « *certaines scribes* » c'est à dire les théologiens officiels, venus, tenez-vous bien, « *de Jérusalem* » Quel serait le fait grave qui vaut un tel déplacement ? « *Ils voient certains de ses disciples, avec des mains souillées — c'est : non lavées — manger les pains.* » Ce n'est pas une question hygiénique mais rituelle, religieuse. Un traité entier du Talmud prévoit comment se laver les mains, la quantité d'eau à employer, la manière etc.. et le reproche qu'ils font à Jésus est : « *Pourquoi tes disciples ne marchent-ils pas selon la tradition des anciens?* » Pour les Hébreux, Moïse, sur le Sinaï, avait reçu la loi sous sa forme écrite, ce sont les premiers cinq livres de la bible, et sous forme orale commentée qui a fini ensuite dans les Talmuds, c'est à dire l'enseignement de cette tradition des anciens.

« *Pourquoi tes disciples ne marchent-ils pas selon la tradition des anciens, mais, avec des mains souillées, mangent le pain ?* » La réponse de Jésus semble au début élogieuse, il répond « *Isaïe a bel et bien prophétisé sur vous,* » on dirait un compliment, mais ensuite arrive la douche froide, « *les hypocrites,* ». À l'époque le terme ‘hypocrite’ n'avait pas la connotation morale que nous connaissons mais il indiquait l'acteur de théâtre, le masque de l'acteur, il faudrait donc plutôt

traduire « *comédiens* », “vous êtes tous des comédiens et tout ce sans blanc de religion n’est qu’un théâtre”. Vient ensuite l’accusation prise du prophète Isaïe « *Ce peuple m’honore des lèvres, mais leur cœur s’écarte loin de moi.* » Le cœur dans cette culture correspond au cerveau (capacité de décider), à la tête.

« *Creux est le culte qu’ils me rendent. Les enseignements qu’ils enseignent ne sont que préceptes d’hommes !* » Et donc cela ne vient pas de Dieu : ils ont vendu comme provenant de l’autorité divine ce qui en fait n’est qu’humain. Or l’accusation qu’ils ont fait portait sur la non observance de la tradition des anciens, mais pour Jésus ce n’est que « *préceptes d’hommes.* » Et Jésus continue « *vous laissez de côté le commandement de Dieu,* » le commandement de Dieu est celui de l’amour envers lui et envers le prochain, « *..et vous tenez la tradition des hommes* » Ils prétendaient que la tradition humaine procédait de Dieu, cela pour leur pouvoir, pour dominer, pour imposer leur religiosité aux hommes.

Ensuite vient un passage que la version liturgique a malheureusement coupé sans que l’on comprenne bien pourquoi. C’est le passage de l’offrande à Dieu qui, dans ce cas là dispensait d’aider un proche de la famille, c’est à dire honorer Dieu en déshonorant les hommes et cela est intolérable pour Jésus. Et Jésus ajoute « *Vous laissez le commandement de Dieu, et vous tenez la tradition des hommes !* » Leur soif de pouvoir vient avant l’intérêt de Dieu et des hommes. Jésus continue encore « *De nouveau il appelle à lui la foule* » et il y a deux verbes à l’impératif « *Entendez-moi tous et comprenez ! Il n’est rien hors de l’homme qui pénètre en lui, qui puisse le souiller.* » Ce que dit là Jésus est très grave, pourquoi ? Il y a dans le livre du Lévitique au chapitre 11, tout une série d’interdit alimentaire, animaux à ne pas manger pour ne pas se rendre impur.

Et donc il rehausse la barre, de la loi orale il passe à la loi écrite. En effet même là il y a cet autre passage que la version liturgique a, qui sait pourquoi, omis : « *ses disciples l’interrogeaient sur cette parabole.* » On peut accepter l’enseignement qui rompt avec la loi orale mais la loi écrite est parole de Dieu et donc ne doit pas être touchée. Les disciples ont donc pensé que Jésus parlait en parabole, mais Jésus n’a pas dit une parabole. Et il y a ici un commentaire que l’on ne trouve que dans l’évangile de Marc « *Il faisait purs tous les aliments.* » Si Jésus rend pur tous les aliments cela signifie que ce qui est écrit dans le livre du Lévitique (au moins au chapitre 11) est erroné, ou au moins ne reflète pas la volonté de Dieu. Cela est très grave car si l’on commence à faire des distinctions on ne sait pas ensuite jusqu’où cela peut aller.

Et puis, voici que Jésus donne l’enseignement sur ce qui rend pur ou impur, Jésus l’avait dit “Vous ne comprenez pas ? Ce qui rentre dans l’homme provenant du dehors ne peut pas le rendre impur car cela ne lui entre pas dans le cœur mais dans le ventre et va finir dans les égouts” Ce qui rend l’homme impur n’est pas un aliment mais ce qui sort de l’homme. Et alors Jésus énumère douze comportements, aucun ne concerne le culte, ou la religion, douze comportements qui rendent l’homme impur, c’est à dire empêchent la communion avec Dieu, les voici : « *prostitutions, vols, meurtres, adultères, cupidités, mauvaisetés, ruse, débauche, œil mauvais, blasphème, orgueil, frénésie ;* » et le dernier est « *la frénésie* » qui est le fait d’accumuler pour soi au lieu de partager avec les autres. Et l’affirmation de Jésus : « *Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans et souillent l’homme* » Pour Jésus donc la distinction entre pur et impur ne vient pas de Dieu, l’impureté naît d’une mauvaise relation avec les autres hommes.